XII – L'INSURECTION ROYALISTE de l'AN VII

Les institutions ne fonctionnent pas bien, la misère est grande, les récoltes sont justement mauvaises en Lauragais. La politique anticléricale, le nouveau calendrier républicain et le culte décadaire imposé heurtent le peuple attaché à la religion catholique et à ses curés, qui souvent poursuivent clandestinement leur mission tandis que les prêtres assermentés sont ignorés. En majorité analphabètes, les paysans restent sous l'influence des grands propriétaires. Le vote du service militaire obligatoire pour tous révolte également les jeunes paysans.

Les royalistes du pays et ceux qui ont émigré (souvent en Espagne), les prêtres réfractaires qui n'ont pas fui, en relation avec les monarchies voisines, constituent souterrainement des sociétés secrètes et fomentent une contre-révolution.

L'insurrection de l'an VII en pays toulousain et Lauragais sera menée par Antoine Rougé, ancien général de la République et le Comte Antoine de Paulo seigneur de Calmont et de Terraqueuse.

Les archives de Beauteville sont hélas muettes sur ces événements : les délibérations passent, sur le même registre et sans arrachage de pages de l'An IV à l'an IX.

Un rapport adressé aux Commissaires des Directions départementales de l'Aude et de la Haute Garonne par le Commissaire de Saint-Michel-de-Lanes dit en préambule :

" Citoyen, l'amour du bien public me fait un devoir de vous instruire qu'il se forme un noyau de contre-révolution dans les communes de Lagarde, Beauteville, Montclar, canton d'Avignonet, Gardouch, canton de Villefranche, Seyre et Nailloux, canton de Nailloux, Salles et Belpesch, canton du même nom. (...) Les prêtres sont mis en cause : dans la nuit du 3 au 4 thermidor, un de ces ministres du brigandage (qui devrait ne l'être que de paix), dit une messe devant la ci-devant église de Montclar sous la sauvegarde de cinquante déserteurs armés. Il harangua le peuple et se répandit en outrages contre la République.

Les patriotes sont forcés par la terreur d'y assister et de se taire. Ces faits ne sont pas rares, ils semblent annoncer un avenir sinistre ; Cette commune (St Michel) pourra être une première victime (...) Les arrestations (de quelques déserteurs) nous attirent la haine la plus implacable de la part de nos voisins et nous menacent des plus grands dangers; s'ils n'étaient que pour nous, ils seraient petits, mais ils peuvent embraser toute la République." (1)

A Salles, St-Michel, St Rome, Villefranche, des arbres de la Liberté – plantés pour remplacer les statues religieuses - sont abattus ; à Lagarde, Montclar, Seyre, Baziège, ... des prêtres réfractaires incitent à la révolte, célèbrent le culte, baptisent les enfants, à la faveur de la nuit ou déguisés, ou en toute impunité protégés par la municipalité. Des champs ou des biens de républicains sont saccagés, certains sont molestés et leurs armes volées ; les déserteurs reçoivent l'aide de la population ...

La méfiance est partout. (3)

La Garde Nationale de Villefranche demande des renforts, elle intercepte des royalistes en mouvement vers Toulouse.

L'opération est prévue pour le 6 d'août 1798, mais l'attaque surprise de Toulouse, ville rouge, est déjouée ; Lanta, Caraman, Nailloux, Montgiscard Montesquieu et Salles-sur- l'Hers sont occupés ; Baziège, Villefranche, Revel et Castelnaudary restent républicaines.

Les batailles durèrent deux semaines, au terme desquelles " les Brigands Royaux" furent défaits. Entre 4000 et 6000 morts ... les survivants se dispersèrent vers les hautes vallées et passèrent en Espagne.

Parmi les insurgés retenus prisonniers à Villefranche on trouve des propriétaires, nobles, curés réfractaires, l'artisans, cultivateurs ; on a pu dénombrer 54 cultivateurs emprisonnés : c'est de Vieillevigne, Beauteville, Montclar, Lagarde et Baziège qu'ils étaient le plus nombreux ; on distinguait pour les sanctions les recruteurs (qui -parfois par tous les moyens- poussaient les populations à se battre) et les enrôlés, des paysans le plus souvent, qui furent renvoyés à leurs champs ... (3)

Autre événement local : les plaintes à la Direction centrale du département de Pujol ainé d'Avignonet, qui contiennent tous les ingrédients de la confusion ambiante : chasse aux royalistes donnant prétexte à des

exactions n'ayant rien d'idéologique, règlements de compte d'ordre personnel, confusion entre royauté et chrétienté, entre bourgeois et aristocrates, abus de pouvoir, ...

Le 13 fructidor an VII "*la métairie ditte Jany*" (limitrophe de Beauteville au nord) *et ses gens sont menacés par "une trentaine de personnes armées de fusils, sabres et pistolets", qui, ne trouvant pas les propriétaires en ce lieu et tenant le personnel sous la menace des armes, le pillent : "pendant tout ce temps la bande spoliatrice enlevait tout de la maison, le pillage dura plus d'une heure, les brigands ont tout emporté, linge de table, draps de lit, batterie de cuisine, habits, linge, coiffes, ..., salé, graisse, lard et tout ce qui était dans la maison... De plus, les brigands ne pouvant pas emporter une belle pendule qui y était la prirent et la furent casser sur des pierres devant la porte (...)"*

Et d'espérer que soient prises des mesures efficaces pour arrêter ces débordements...

Las...! Peu de temps après un autre courrier de sa part nous apprend qu'il est lui-même "*privé de sa liberté*" et "*détenu en otage par un individu*" qui est "*son ennemi personnel et dangereux qui applique à tort et à travers les dispositions de la loi du 24 Messidor*"

Le voici encore rajouter à sa première plainte la "*réquisition sans mandat officiel de sa jument de métairie avec selle et bride, que quatre individus à la tête desquels un gendarme de Villefranche (...) sont venus enlever, et dont ils se servent journellement, la prêtent ou la louent à tout venant*"

Et d'insister pour prendre des mesures :

"dans cette contrée qui a eu le bonheur de se garantir du vertige de l'insurrection Royale mais qui se ressent d'un plus funeste effet de cette insurrection qui est d'avoir immodérément confié des armes à des malfaiteurs qu'on aurait dû repousser des phalanges républicaines". (2)

1) Canton de Salles-sur-l'Hers et la communauté des Communes Hers et Ganguise dans la Piège - éd Fédération Léo Lagrange Narbonne – 1997
Source citée : Archives de l'Aude, dossier L398

(2) Archives Départementales 31 : Dossier L36

(3) Paul VILLA – La vie des hommes et des femmes du Lauragais – Tome 1 – éd Lacour – 2007

Pour l'ensemble :

Jean ODOL – Couleur Lauragais n°17- novembre 1999.

Leon DUTIL – La Hte Garonne et sa région, géographie historique –Tome 1 – Privat 1929.